

2007 des Algériennes et...

Il est de tradition de faire des bilans de l'année écoulée et de prendre des résolutions pour l'année à venir. A croire que le 31 décembre, à minuit, les choses allaient, miraculeusement, se métamorphoser. Alors faisons comme si l'année 2008 allait apporter des changements à la condition des femmes.

Par Nasséra Merah (*)

La Constitution interdit la discrimination sur une base de sexe. La loi suprême nous rassure quant à l'égalité des chances. Mais qu'en est-il de la réalité que les femmes vivent quotidiennement ? Que fait l'Etat pour faire respecter la Constitution, constamment bafouée par les institutions, les policiers et l'administration ? L'oppression des femmes sera, ici, exposée en quelques points et la liste est loin d'être exhaustive. Pour l'année 2008, fixons-nous l'objectif de regarder, autrement, les problèmes, ici, soulevés.

Histoire

Elle a occulté l'engagement politique des femmes. Elle a été écrite par les hommes, pour justifier leur main-mise sur le pouvoir. Si les femmes sont parfois citées, elles ne sont pas, pour autant, reconnues dans leur rôle véritable d'actrices de cette histoire.

Politique

Elle reste exclusivement entre les mains des hommes. Les rares femmes qui émergent, par intrusion, sont tenues de se soumettre au système dominant sous peine de se voir éjectées. Les hommes ne partageront, jamais, avec elles, le pouvoir.

Pouvoir

Mot magique et fascinant. Rares sont ceux qui résistent à l'exercice du pouvoir qui se résume à une grande capacité de nuisance. Il masque l'incomplétude et l'incapacité de celui qui l'exerce. L'exercice du pouvoir est une pratique de soumission au système. Pour l'exercer, il faut être soumis pour soumettre les autres. Si les femmes l'exercent, elles le font pour le compte du système patriarcal.

Patriarcat

Organisation sociale ayant établi la suprématie masculine. Il y a des milliers d'années la force physique des hommes a dû servir de critère de sélection. Pour perdurer, ce système utilise tous les arguments, même les religions sont instrumentalisées pour son compte...

Religion

A l'unanimité, il est proclamé que l'Islam a donné tous ses droits aux femmes. Alors, pourquoi au nom de cette même religion, les femmes sont opprimées ?

Code de la famille

En dépit d'une forte mobilisation des femmes, soutenues par les moudjahidates de la guerre d'indépendance, l'Assemblée FLN a adopté, en 1984, un texte en contradiction avec les dispositions de la Constitution. La discrimination, l'infériorisation, la minorisation, la soumission, le mépris, l'humiliation et autres atteintes à la dignité humaine sont institutionnalisées contre les femmes.

Réformes

Décidées par ordonnance, elles sont très insuffisantes. Cependant, elles ont le mérite d'avoir désacralisé le code de la famille auquel s'attachaient tous les ennemis des droits des femmes. Ce texte a été considéré pendant vingt ans comme le sixième pilier de l'Islam.

Violences

Les violences contre les femmes sont multiples et banalisées. Les femmes hésitent et refusent d'en parler. On les culpabilise d'avoir provoqué la violence des mâles. Elles seraient battues parce qu'elles n'ont pas su être assez soumises et effacées. Si la violence subie est dénoncée, la femme victime doit prouver qu'elle ne l'a pas méritée. Ne pose-t-on pas, aux femmes, la question : « Pourquoi t'a-t-il battu » ? La femme victime est responsable de la violence qui lui infligée par un mâle, qu'il soit époux, père, frère, fils, oncle, cousin, voisin, collègue ou parfait inconnu. Les violences subies sont institutionnalisées ou socialement établies, avec la complicité des pouvoirs publics, qui ne protègent pas les citoyennes.

Polygamie

Institutionnalisée par le Code de la famille, elle constitue la plus grande violence à l'égard des femmes. C'est une menace permanente de se voir bafouées dans sa dignité. La femme risque à tout moment de se voir éjectée de son «statut» d'épouse, rejetée et jetée de son foyer avec ses enfants. La polygamie est encore, hypocritement, justifiée. On prétend que les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes ? Ces derniers doivent les aider mais leur générosité n'étant pas désintéressée, il faut qu'ils les épousent. On constate cependant que les hommes, pour leur mariage, choisissent des jeunes filles et non des mères de famille abandon-

nées avec 5 enfants. Le consentement des épouses est encore plus humiliant. Le mariage est béri sous la contrainte qui leur interdit toute velléité de recours ou de plainte.

Tutelle matrimoniale

Supposées majeures et responsables dans tous les actes de la vie, pour se marier, les femmes sont sous tutelle. Quelle est la définition du tuteur ? Personne chargée de surveiller les intérêts d'un mineur non émancipé ou d'un majeur placé sous le régime de la tutelle (d'après le Larousse). Il faut consulter toutes les définitions concernant la tutelle, elles définissent les personnes nécessitant un tuteur, comme des mineurs ou des majeures incapables. Quel est le rôle du tuteur matrimonial ? Rappeler simplement aux femmes qu'elles ne doivent pas transgresser les valeurs du système patriarcal, solidement ancré. Que quel que soit leur niveau, elles sont socialement sous la tutelle d'un mâle. Sa présence est le symbole de leur soumission mais sans obligation, pour lui, d'assistance future. Si ces tuteurs matrimoniaux devaient assumer, plus tard, les conséquences de cette assistance, les femmes ne trouveraient plus de tuteurs.

Harcèlement (sexuel)

La loi a fini par se prononcer, le harcèlement sexuel est pénalisé. Malheureusement, les femmes doivent prouver et trouver des témoins du harcèlement, et ce, dans le but d'obtenir des faveurs sexuelles. La loi ignore et occulte le fait que le harcelleur agit toujours, en privé, loin de tout témoin. Par ailleurs, rares sont les hommes courageux qui acceptent de témoigner pour les femmes. Quel recours ont-elles contre le harcèlement multiforme et qui n'a pas pour but d'obtenir des faveurs sexuelles. Les femmes subissent des pressions morales les poussant à démissionner, se soumettre, demander des mutations, abandonner leurs droits et leurs acquis, partir en retraite anticipée, prendre des congés de maladie...

Promotion

Pour prétendre à une promotion, les femmes doivent travailler plus et mieux que leurs collègues masculins. Elles doivent prouver qu'elles sont plus compétentes et plus disponibles. Elles doivent abandonner leur féminité. Se montrer plus dures vis-à-vis des sexuelles. Prouver leur soumission totale au système. Accepter de considérer la promotion comme une faveur accordée parce qu'elles sont exceptionnelles. Cette faveur peut être retirée en cas d'insoumission. A compétences égales et souvent, supérieures, la priorité

dans l'avancement de carrière est donnée aux hommes.

Plafond de verre

Parce qu'il est invisible, il est partout présent. On empêche les femmes de dépasser un certain niveau de la hiérarchie. L'argument ? C'est une femme ! La réponse est toujours donnée avec étonnement car la question est incongrue ! On ne pense pas à nommer des femmes et on ne le veut pas. C'est tout ? !

Egalité

Mot devenu couru tellement galvaudé que les femmes ne l'utilisent plus. Qui a dit que les hommes pouvaient égaler les femmes dans tous les actes de la vie. Combien sont-ils à se lever avant toute la famille, préparer le petit déjeuner, assurer les débuts de journées des uns et des autres. Assurer une journée de travail professionnel, les repas de la famille, le linge propre, les devoirs scolaires des enfants, etc. Etre une épouse parfaite. Même les activités censées être réservées aux hommes n'ont pas de secret pour elles. Elles investissent tous les domaines, politiques, économiques, scientifiques, intellectuels... Parlons d'équité et d'égalité des chances.

Egalité des chances

Censée être assurée par la Constitution, l'Etat ne veille pas à son application. Les «politiques» de tous bords, proclament, haut et fort, dans des meetings et dans les médias publics qu'ils refusent les candidatures féminines. Les postes de responsabilités sont refusés. Elles ne sont pas recrutées parce qu'elles sont jeunes et risquent d'enfanter et de prendre un congé de maternité. Elles sont retirées de l'école si la famille ne peut pas assurer la scolarité des enfants. Les soins ne leur sont pas toujours assurés. L'égalité des chances leur est refusée.

Féminisme

Le mot qui fait peur à tous les hommes et aussi aux femmes. Alors que, le Larousse le définit comme une doctrine qui a pour but d'améliorer la situation des femmes dans la société et d'étendre ses droits. Qui oserait être contre ? Pourtant tout le monde s'en défend ! Les femmes qui se battent pour leurs droits se refusent d'être traitées de féministes. La question féministe est posée autrement. L'approche genre.

Approche genre

Les droits des femmes et l'égalité des chances sont posés dans un contexte de rapports sociaux du genre. Entendre par là, le genre humain. Pour être écoutées, les

femmes sont tenues de prouver qu'elles ne veulent pas prendre la place des hommes. Elles rassurent sur leurs intentions. Cette approche explique comment la différence biologique ne devrait pas inférioriser le féminin par rapport au masculin. Les êtres naissent égaux et les rapports sociaux, infériorisent les uns en accordant la suprématie aux autres.

Droits

Encore un terme galvaudé. Les uns disent que les femmes ont tous les droits. Les femmes affirment le contraire. Qui se donne la peine de consulter et de s'informer sur la loi, les droits et le droit ? Le droit n'assure pas forcément les droits. Les droits s'arrachent. Ils sont obtenus grâce aux luttes et aux combats menés. La loi est là pour veiller au respect des droits acquis. La loi est votée au parlement par les députés, élus par le peuple. Mais comment sont choisis(e)s les candidat(e)s.

Parlement

Les femmes sont de moins en moins représentées aux élections. En 2007, moins de 10% des députés sont des femmes. L'Algérie est classée loin derrière les pays africains (Rwanda, Ethiopie) ou des pays arabes (Tunisie).

Vote

Premier acte de la vie civile. Il est accordé à tout citoyen qui atteint l'âge de sa majorité. Les Algériens ont souffert durant la colonisation de leur statut d'indigènes. Contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, le peuple ne s'est pas soulevé, seulement, pour affirmer son arabe et son islamité, qui ne lui étaient pas refusées. Il s'est organisé et il s'est battu, surtout, pour acquiescer le statut de citoyen. Le soulevement à été politique car, seul le droit de vote différencial l'Algérien indigène du Français citoyen. C'est le vote qui était interdit aux Algériens, par conséquent la citoyenneté.

Citoyenneté

D'après Le Larousse, est citoyen le membre d'un Etat considéré du point de vue de ses devoirs et de ses droits politiques. Ce qui nous distingue du statut de simple résident d'un pays, c'est notre droit de vote. Les femmes sont les premières victimes des spoliation des droits. Leur citoyenneté est facilement remise en cause. Rappelons-nous, en 1990, on a permis aux hommes de voter à la place de 5 femmes, sans procuration, sur simple présentation du livret de famille.

La liste est encore longue. Quelles résolutions pourrions-nous prendre pour améliorer la situation des femmes ? Que seront les Algériennes de 2008 ?

...LES ALGÉRIENNES DE 2008

Il faut avoir, tout le temps, présent à l'esprit et répéter incessamment que les femmes représentent la moitié de la population et de l'humanité. Il est temps que l'Algérie fasse ses premiers pas dans le monde de l'équité. Il est vrai que le système d'oppression des femmes est tellement bien enraciné que le bousculer fait peur. Nous adirons ceux qui le désirent à avancer pas à pas en les assistant dans leurs questionnements sur la situation et la condition faite aux femmes. Le plus dur c'est de se débarrasser des préjugés au lieu de se conformer aux idées préconçues.

Si on commençait par en parler et écouter ce que les femmes ont à dire là-dessus.

Histoire

Les femmes ont participé, en tant qu'actrices de l'histoire, à tous les événements. Elles ont souvent mené les combats et imposé leurs propres formes de luttes. Elles n'ont jamais, que, secondés leurs frères combattants, lavé le linge, préparé les repas ou pensé les blessés, comme l'histoire officielle veut le faire croire. Invitons les femmes à écrire l'histoire telle qu'elles l'ont vécue. Poussons-les à mettre en valeur leurs actes.

Politique

Il suffit de ne pas écarter les femmes qui s'y intéressent. Au lieu d'exclure celles qui ne se soumettent, les dirigeants des partis et organisations devraient les écouter. Elles ont peut-être — sûrement — des idées pour faire évoluer la situation et améliorer les programmes qui n'intéressent pas la population. Les hommes doivent accepter l'idée que le pouvoir n'est pas lié au chromosome qui a donné le sexe biologique.

Pouvoir

Lutter contre la fascination qu'il exerce. Toute personne sensée devrait lui résister. Ceux qui exercent le pouvoir sont beaucoup plus soumis que ceux qui le subissent. Par contre, il faudrait se battre et rechercher le pouvoir réel qui donne la capacité de changer la situation en l'améliorant. Eviter de reproduire l'oppression subie au profit des oppresseurs.

Patriarcat

La suprématie masculine n'est plus justifiée. Les hommes ne sont plus les seuls à subvenir aux besoins familiaux. Les femmes, maintenant reconnues comme chefs de famille. Elles participent autant, parfois plus, que les hommes aux actes de la vie quotidienne. Aucun argument ne peut justifier les fondements de ce système. Il ne faut surtout pas instrumentaliser les valeurs et les constantes nationales, les sociétés occidentales utilisent

les mêmes arguments pour opprimer les femmes.

Religion

Ceux qui instrumentalisent l'Islam lui portent préjudice en prétendant que les femmes sont inférieures aux hommes et qu'elles doivent accepter l'oppression. La soumission des femmes n'est ni culturelle ni religieuse, elle est universelle. C'est la seule valeur partagée, généralement, par l'humanité entière depuis des milliers d'années. L'étranger en précepte religieux ferait des musulmans monogames, respectueux, des hérétiques.

Code de la famille

Texte anticonstitutionnel. La preuve ? C'est le seul qui n'a pas été examiné en 1989 pour conformer à la Constitution. Ce texte est discriminatoire, contraire à toutes les lois et les valeurs qu'elles soient morales, sociales et religieuses. C'est le texte de la honte de l'Algérie post-coloniale. Pour cela, les militants pour l'oppression des femmes le politisent et se cachent derrière la religion. Tous les Algériens, soutenues par les Algériennes, devraient le dénoncer. La dignité humaine devrait commencer par ce point : cesser de mépriser la moitié de la population.

Réformes

Avant l'adoption du code de la famille, seules les femmes sentant leurs droits menacés, ont réagi. Les réformes n'ont fait réagir que ceux qui sentaient leur suprématie et le patriarcat menacés. Quels sont les partis qui ont présenté des propositions de loi ? Où se trouvaient les démocrates, les anti-conservateurs, les défenseurs des droits de l'homme et autres démagogues ? Le débat autour de ce texte doit être permanent et sans complexe.

Violences

La violence contre les femmes est établie comme l'une des valeurs et constantes arabomusulmanes. Que l'homme, fort et supérieur, doit battre les femmes. Or, dans les sociétés occidentales, le phénomène de la violence à l'égard des femmes commence à être pris en considération. Lorsqu'on s'est penché sur le profil des hommes violents, il s'est avéré que ces derniers sont plutôt faibles et nécessitent plus de soins et de suivi psychologiques que des sanctions. Alors, au lieu de chercher des arguments fallacieux pour justifier la violence, luttons contre toutes les formes de violences. Ne jamais oublier que la violence ne peut qu'engendrer la violence. Tout le monde la vit au quotidien. Personne ne peut prétendre ne pas l'avoir vécue, en l'infligeant, en la subissant ou en l'occultant.

Polygamie

En se remariant, l'homme n'aime plus sa femme. L'hyposcie sociale et institutionnelle, avec la complicité des politiques, prétend qu'une femme préférerait être bafouée que divorcée ? Sur quelle base de telles affirmations sont proférées ? Aucune femme n'accepterait qu'on bafoue sa dignité, qu'on l'humilie, si elle a les moyens de la défendre. Au lieu de contraindre les femmes au consentement de la honte, il faut permettre aux citoyennes, après le divorce, de travailler, louer un logement et vivre décemment.

Tutelle matrimoniale

Que ceux qui assistent les femmes le jour du mariage, continuent leur mission jusqu'au bout ! Soyons sérieux, même les pères, frères et autres mâles qui ont «donné» des filles, n'ont jamais assumé leurs choix ni soutenu les femmes qu'ils ont mariées. La tutelle matrimoniale, institutionnalisée, doit être rejetée, par principe, au même titre que le poids des valeurs du système patriarcal. Que les démocrates refusent la tutelle pour leurs filles

Harcèlement (sexuel)

Au même titre que toutes les violences, le harcèlement sexuel doit être combattu. Cessons de culpabiliser les victimes et de les suspecter. Le harcèlement sexuel doit s'étendre à tout harcèlement contre les femmes. Que le but du harcelleur soit l'obtention des faveurs sexuelles ou la persécution des femmes sur une base de sexe les dégâts produits sur les harcelées sont identiques. Cependant, pour les femmes, la persécution est plus facile à dénoncer et, surtout, à prouver.

Promotion

Le jour où les responsables seront tenus à l'obligation de résultats et devront rendre des comptes, les hommes fuiront les postes qu'ils occupent. Ils obligeront les femmes à l'égalité en leur ôtant les places occupées jusqu'à la par eux. Pour le moment, limitons-nous aux compétences et ne pas interdire aux femmes l'accès à ce qui semble être un privilège. Pour toute promotion, il faut oser faire des concours !

Plafond de verre

A supprimer en le voyant. Reconnaître les raisons de blocage des femmes au lieu de reproduire, sans réfléchir le même argument : c'est une femme !

Egalité

Aucune égalité ne peut concerner deux êtres différents, même s'ils sont du même

sexe. Cependant, dans les responsabilités et les contraintes, l'égalité entre hommes et femmes est admise. Les sexes sont égaux devant la loi, en matière de droit civil, administratif et pénal devrait s'étendre au statut personnel. Les mêmes dispositions devraient régir les citoyens, des deux sexes, en matière de mariage, divorce, tutelle parentale, successions, etc.

Egalité des chances

Les enfants naissent, sauf cas exceptionnels avec les mêmes aptitudes physiques et intellectuelles. Les filles sont par la suite élevées dans une perspective de soumission et les garçons dans la domination. Or, en offrant d'autres perspectives aux uns et aux autres les rapports entre les individus changent. C'est pour cela, que les filles transgressives sont tuées et repoussées. Le système ne peut les tolérer. Lorsque les femmes démontrent leurs capacités, on leur ôte toute velléité d'émerger. On favorise un homme. L'égalité des chances est assurée avec l'équité.

Féminisme

Le féminisme doit être désoccidentalisé. Les premiers cercles féministes, ont été masculins et ont émergé du monde arabe depuis, au moins, le XIX^e siècle. L'histoire arabe et berbère d'Afrique du nord est riche en exemples de femmes émancipées. Les penseurs occidentaux, se posaient encore la question si les femmes avaient une âme. En Algérie, au début du XX^e siècle, le courant féministe avait fait son apparition mais la lutte contre le colonialisme l'avait éliminé des préoccupations. Pourquoi les abandonner lorsque les autres nous imitent ?

Approche genre

A enseigner sans relâche. Tous les citoyens doivent en être imprégnés. Se rappeler sans cesse que la différence biologique entre les hommes et les femmes se limite à la procréation. La différence de traitement entre les individus est établie par les rapports sociaux. La suprématie masculine et l'infériorisation des femmes ne sont pas innées. Chacun de nous doit cesser de rejeter les injustices et rétablir des rapports équitables entre les êtres humains.

Droits

Les droits des femmes sont remis en cause dans les faits. Le traitement de la question féminine est politisé. Le maintien du Code de la famille en dépit de son inconstitutionnalité est un déni de droit. De ce fait, le traitement

des autres problèmes y est lié. Deux exemples, seulement, seront cités pour illustrer ce propos. La violence n'est plus réprimée par le Code pénal comme il se doit, on reconnaît, souvent, des circonstances atténuantes aux mâles violents. Alors que la loi devrait lui appliquer des circonstances aggravantes. Le mari adultère peut officialiser sa relation extra-conjugale grâce à (cause de) la polygamie au lieu de payer pour son infidélité.

Les autres droits tels que la scolarité, les soins, le travail, la promotion, l'épanouissement... seront traités ultérieurement.

Parlement

Les députés sont les premiers concernés par les lois et la représentativité. Ils devraient s'interroger sur la composante quasi-totalement masculine. La première institution composée de représentants du peuple et censée veiller sur lui. Au peuple qui les a — ou pas — émus de les interpellier. Ne pas avoir voté ne diminue en rien leur mission d'adopter des lois et de décider en notre nom et pour — contre — nous.

Vote

Se mobiliser pour voter. Quel que soit le bulletin qu'on met dans l'urne. S'affirmer en tant que citoyen ce n'est pas attendre que les uns nous donnent la contrepartie des leur élection. Voter c'est faire l'acte qui nous donne la force d'aller revendiquer et contester les élus qui ne respectent pas leurs engagements. L'abstention s'organise en présence des non-votants. L'abstention renforce le mépris qu'ils affichent à notre égard.

Citoyenneté

Elle est très difficile à acquiescer et très vulnérable. Elle est grignotée petit à petit, et on commence par les maillons les plus faibles de la société, toujours les femmes. Les défenseurs des droits de l'homme, de la démocratie et de la justice sociale ne peuvent prétendre à une citoyenneté pleine et entière s'ils acceptent l'oppression des femmes et leur infériorisation.

La citoyenneté ne peut être acquiescée et ne peut être pleine et entière que si toute la société en jouit. Je reconnais que ces éléments de réflexion ne plairont pas à tout le monde. L'essentiel n'est pas d'être d'accord mais d'être capables de discuter de nos éventuels divergences.

N. M.

(*) Chercheuse universitaire sur la mémoire des luttes politiques des femmes.